



D.R.

MARK ALIZART

France

Biographie

À la fois philosophe et acteur de la vie culturelle française (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Ministère de la Culture...), il est à présent consultant chez LVMH et rédacteur en chef de la revue *Fresh théorie*, collectif qu'il a cofondé en 2005.

Mark Alizart étudie dans son dernier ouvrage l'empreinte du protestantisme sur notre société de consommation. Il suggère ainsi non pas un "désenchantement du monde" mais un "Réveil de la foi" : la religion est, d'après lui, omniprésente dans notre pop culture. En 2008, il observe également le lien entre art et spiritualité, à travers l'ouvrage *Traces du sacré*, en continuité de l'exposition-événement homonyme au Centre Pompidou.

Langues parlées

Français

Mots-clés

- > Art contemporain
- > Cybernétique
- > Marxisme
- > Philosophie
- > Politique culturelle
- > Pop culture
- > Postmodernité
- > Protestantisme
- > Réforme
- > Religion

Ressources

<https://twitter.com/markalizart>

À propos de l'exposition « Traces du Sacré » au Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c9jz89A/r6kpMd>

Bibliographie

Pop théologie - Protestantisme et postmodernité (« Perspectives critiques », PUF, 2015) (382 p.)

Stuart Hall (Collectif S.Hall, E.Macé, E. Maigret) (Éditions Amsterdam, 2008) (141 p.)

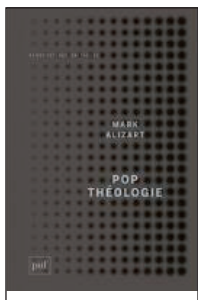
Traces du Sacré - Visitations (Collectif A. Pacquement, E. Benbassa, J-A Attias) (Éditions du Centre Pompidou, 2008) (175 p.)

Fresh Théorie - Tome 3, Manifestations (Léo Scheer, 2007) (459 p.)

Fresh Théorie II - Black album (Collectif P. Nicolin, P. Zaoui, A. Ronell) (Léo Scheer, 2006) (581 p.)

Fresh Théorie (Collectif C. Kihm) (Léo Scheer, 2005) (565 p.)

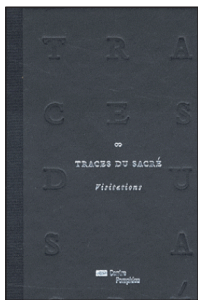
Pop théologie - Protestantisme et postmodernité (PUF, 2015) (382 p.)



Pourquoi Maître Yoda dit-il qu'il faut « croire » en la Force, dans *La Guerre des Étoiles* ? Pourquoi l'une des premières équipes de football a-t-elle choisi de s'appeler les Corinthiens ? Pourquoi Philip K Dick pensait-il que les premiers chrétiens vivaient encore parmi nous ? *Pop Théologie* suggère que c'est parce que la société du spectacle, des loisirs et de la consommation doit sa forme à la religion, et plus particulièrement à cette éthique protestante que Max Weber avait déjà repérée dans « l'esprit du capitalisme ».

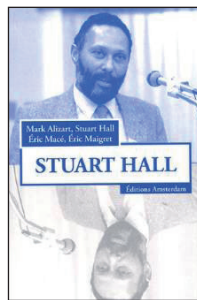
Loin d'être l'ultime manifestation du désenchantement du monde, notre postmodernité relève d'un mouvement de Réveil de la foi : celui qui voit le dix-neuvième siècle se passionner pour la Réforme, cinq siècles après Luther. Ce qu'il nous faut désormais comprendre, c'est pourquoi les artistes contemporains sont des *tricksters* et des pasteurs, en quoi Bartleby est à la fois copiste à Wall Street et « le nouveau Christ ou notre frère à tous », selon la formule de Gilles Deleuze, et comment Nietzsche peut à bon droit se dire le plus grand des immoralistes en même temps que le premier des élus. Autrement dit : pourquoi nous sommes désormais tous des protestants, même, ou plutôt surtout, quand nous ne croyons pas.

Traces du Sacré - Visitations (Collectif A. Pacquement, E. Benbassa, J-A Attias) (Éditions du Centre Pompidou, 2008) (175 p.)



A partir du XVIII^e siècle, en Occident, la relation entre l'art et le religieux se modifie profondément. C'est dans ce paysage des croyances bouleversées que naît l'art moderne. Pourtant la crise religieuse ne signifie pas la disparition du questionnement métaphysique. Cet ouvrage montre que de Kandinsky à Picasso, de Barnett Newman à Bill Viola, une partie de l'art moderne s'est inventée à partir de ces préoccupations. Composé d'une centaine de textes synthétiques éclairant artistes, oeuvres ou courants, *Traces du sacré* est conçu comme une encyclopédie des rapports entre l'art et la spiritualité au XX^e siècle. Une approche chronologique en trois étapes (de la fin du XIX^e siècle aux années 1930, fin de la Deuxième Guerre mondiale puis actualité contemporaine) a vocation à décrire le contexte intellectuel, historique, sociologique de ces trois grandes périodes. Cet ouvrage explore les significations de la rémanence du sacré pendant tout le siècle et montre que cette clef indispensable pour la compréhension de l'histoire de l'art moderne continue de participer à l'invention des formes contemporaines.

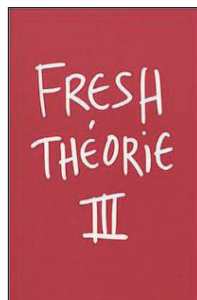
Stuart Hall (Collectif S.Hall, E.Macé, E. Maigret) (Éditions Amsterdam, 2008) (141 p.)



L'entretien conduit par Mark Alizart qui constitue le cœur de ce livre, réalisé à l'occasion de l'exposition « Africa Remix » au Centre Pompidou en 2005, en partenariat avec le musée du quai Branly, est précédé d'une biographie intellectuelle introductive, rédigée par Éric Macé et Éric Maigret, qui souligne l'actualité de Stuart Hall et les enjeux de sa traduction en France, et est accompagné d'une bibliographie commentée. Ce livre à plusieurs voix voudrait ainsi rendre justice à une œuvre fondamentale – située au cœur de

la conjoncture et des débats contemporains sur la culture, les médias, les identités, la postcolonialité et la mondialisation – en la donnant à lire pour la première fois au public francophone. Il inaugure la collection « Méthéoriques », destinée à travers essais et entretiens à faciliter l'accès des lecteurs aux travaux des théoriciens critiques de notre temps, et est publié parallèlement à *Identités et Cultures*. Politique des *cultural studies*, un recueil d'écrits de Stuart Hall parmi les plus importants, réunis par Maxime Cervulle en collaboration avec leur auteur.

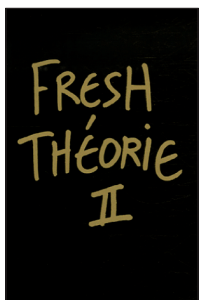
Fresh Théorie - Tome 3, Manifestations (Léo Scheer, 2007) (459 p.)



Fresh Théorie célèbre à sa manière le quarantenaire de Mai 68 en consacrant son troisième tome aux « manifestations » de toutes sortes. Des mouvements de foule aux apparitions d'esprits frappeurs en passant par le concept philosophique « d'événement » ou la notion artistique de « performance », le lecteur trouvera dans *Fresh Théorie III* des textes sur Mai 68 et sur le 11 septembre, mais aussi sur l'apparition de l'homme-phalène dans la ville de Point Pleasant en décembre 1967, le tour de France, les flash-mobs, la série

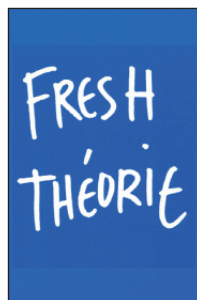
Lost ou le Palais de Ceaucescu.

Fresh Théorie II - Black album (Collectif P. Nicolin, P. Zaoui, A. Ronell) (Léo Scheer, 2006) (581 p.)



Philosophie, sociologie, psychanalyse, cinéma, musique, arts plastiques, mais aussi photographie, pornographie, cryptologie... Le lecteur retrouvera dans ce nouveau volume toute l'actualité de la théorie qui était déclinée dans le précédent - toujours augmentée de planches originales d'artistes contemporains - mais à la lumière (noire) du gothique, du cinéma de Tim Burton, des photos de Peter Witkin et de *La famille Adams*, pour un voyage exceptionnel du côté obscur de la *French Theory*.

Fresh Théorie (Collectif C. Kihm) (Léo Scheer, 2005) (565 p.)



La pensée française des années 1970 a fait récemment un retour remarqué sous le nom de *French Theory*. Avec elle, avec Deleuze, Guattari ou Foucault, viennent ou reviennent aussi les auteurs et les disciplines qu'elle a inspirés dans le monde anglo-saxon : Judith Butler et les *gender studies* ou Paul Gilroy et les *postcolonial studies*. A l'heure où le climat politique se fait pesant, reviennent aussi la pratique révolutionnaire d'un Toni Negri, inspirée du marxisme hétérodoxe de Mai 68, et une critique des industries culturelles et de

la société de consommation aux accents marcusiens. Que pouvons-nous faire de cette pensée qui a déjà plus de trente ans, dans un cas ; qui s'est développée sur un sol américain, dans l'autre ; à des époques et dans des contextes différents du nôtre ? Ses concepts n'ont-ils pas besoin d'être « rafraîchis », son voltage converti ? Telle est l'interrogation qui est à l'origine de ce livre. Le lecteur trouvera ainsi dans *Fresh Théorie*, développées par 35 auteurs, des nouvelles pensées du politique (« Communautés »), du corps (« Identités »), des formes (« Formes »), basées sur une nouvelle lecture du monde (« Mutations »), qui en passent parfois par la *French Theory*, parfois non, mais le plus souvent rafraîchissent la *French Theory* grâce à la *French Theory* elle-même.